

EMPLOI Autistes Asperger

Une inclusion inespérée

Un service des associations Sinclair a réussi à mener des autistes du Haut-Rhin vers l'emploi ou au moins vers une piste de formation. L'action expérimentale se termine en octobre, s'inquiètent les accompagnants, qui ont pourtant un nouveau projet.

Nicolas Vogel, 22 ans, parle lentement et bien. On sent qu'il choisit ses mots avec soin, qu'il fait un effort sur lui-même. Il a accepté de parler de son parcours. Grâce à l'action du Save 68 (Service d'accompagnement vers l'emploi) des associations Sinclair, il est palefrenier à Ensisheim depuis novembre 2015. C'est un CDD. Cet emploi l'a fait sortir de chez lui et lui a donné une direction. « Je me sens vivant et heureux depuis que je travaille. Cela me donne envie de continuer et de faire du bon boulot. »

Nicolas Vogel est lancé. « J'aime bien les métiers extérieurs, la nature. Avec les chevaux, je me suis trouvé. J'aimerais faire une formation. » Donner de l'orge et du foin, changer les litières d'une quarantaine de boxes ne lui fait pas peur. C'est répétitif. Il se force « à renseigner les clients » du mieux qu'il peut.

Le jeune homme a derrière lui une expérience de jardinier (il est allé jusqu'en 1^{er} bac pro Horticulture). Cela n'a pas marché ; on lui disait qu'il n'était pas assez bon. Comme beaucoup d'autistes Asperger, Nicolas Vogel a été diagnostiqué tard, à 17 ans. À l'école, il travaillait, mais il y avait toujours « cette incompréhension sur ma façon de fonctionner avec les professeurs ».

« Isolés, sans solution, sans perspective »

L'action expérimentale des Associations Sinclair s'achèvera en octobre. Elle a été financée par l'Ageiph nationale (168 000 € sur deux ans), avec le soutien de la Direccte. Les dix-huit candidats retenus, autistes Asperger, sont tous demandeurs d'emploi, non scolarisés pour



Nicolas Vogel et les membres de l'équipe du Save 68 : Laetitia Riss, Stéphane Danvin (à sa droite) et une maman, Catherine Meyer. Jacques Alix de l'autre côté. PHOTO DNA - KARINE DAUTEL

« D'ÉNORMES COMPÉTENCES »

Avec cette action, le Save 68 s'est lancé un véritable défi : trouver un emploi à tous les candidats et faire en sorte qu'ils le gardent. « Notre rôle est aussi de prouver que ces personnes ont d'énormes compétences », relève Jacques Alix, des Associations Sinclair, qui a consacré toute sa carrière au service de la personne handicapée. Les autistes Asperger sont décrits comme « des personnes très naïves et très franches ». Ils peuvent être pour ces raisons vulnérables, souffrir de la situation et devenir « des souffre-douleur potentiels ». On ne les trouvera pas autour de la machine à café de l'entreprise. Ils ont en contrepartie une bonne mémoire visuelle, comme Nicolas Vogel par exemple. « Ce sont des salariés modèles, appuie Stéphane Danvin, chef du Save 68. Ils sont ponctuels, respectueux des consignes et des règles, et perfectionnistes. Très fiables. » Le but, durant ces deux années a été de mettre en avant les compétences de travail de chacun. « On a pu identifier leurs points forts et des choses ont réellement évolué. »

les plus jeunes, et surtout sans projet professionnel défini. « Nous voulions vraiment venir en aide à ces familles en attente », souligne Jacques Alix, directeur du pôle Handicap psychique. Pour ces participants, vivant au domicile de leurs parents, « isolés, sans solution, sans perspective », cette action a représenté « une bouffée d'espoir ».

Le Save du Haut-Rhin suit environ 150 personnes tous les ans, atteintes de maladies psychiques ou d'autisme. Il n'a pas eu trop de mal pour trouver les volontaires. « Tout le monde a sa chance, même ceux qui paraissent les plus éloignés de l'emploi. » Stéphane Danvin, coordinateur et chef de service, et Laetitia Riss, chargée d'insertion, ont multiplié les contacts.



Nicolas Vogel, désormais palefrenier. DOCUMENT REMIS

certains cas, des contrats de travail. « C'est allé au-delà de nos espérances. »

Une scolarité normale jusqu'en 4^e

Pour Kevin, 21 ans, la recherche a été longue. C'est sa maman, Catherine Meyer, qui témoigne. « Il a eu une scolarité normale jusqu'en 4^e. » Son garçon était « très minutieux » et passait un temps interminable à « tout apprendre par cœur ».

Le jeune garçon est passé en 3^e technologique et puis en ILLIS pro (unité localisée pour l'inclusion scolaire). Il a tenté un CAP Peintre en bâtiment. « Cela ne lui plaisait pas. » Pour le travail, cela s'annonçait difficile. « Kevin ne donne pas sa confiance à tout le monde. Il ne parle pas. » Il a d'abord tenté un poste de préparateur de commandes à Illzach. « Pour la première fois de sa vie professionnelle, il a été valorisé », relève Stéphane Danvin. Kevin a été orienté ensuite vers le métier de chauffeur-livreur. Il a passé son permis cariste. Il vient d'effectuer des remplacements d'été. Et ensuite ? « Ce programme est en train de changer mon fils, dit Catherine Meyer. Il aime ce qu'il fait. Il est obligé de parler aux clients pour leur livrer la

Dix-huit dans l'action

L'action expérimentale menée par le service d'accompagnement vers l'emploi du Haut-Rhin (Save 68) des associations Sinclair a concerné dix-huit personnes, de 19 à 40 ans. Il n'y a qu'une jeune femme. Le syndrome d'Asperger, forme d'autisme sans déficience intellectuelle ni retard de langage, concerne plus souvent les garçons que les filles. Au terme de deux années, 40 % des participants ont accédé à une situation de travail, 50 % ont effectué une action de formation, 10 % ont une action de bénévolat.

marchandise. »

Un mentor professionnel

Fin septembre, les Associations Sinclair sauront si leur nouveau projet est validé ou non. Il s'inspire de dispositifs menés dans d'autres pays, notamment en Suisse. Les personnes pourront, si tout va bien, être accompagnées « d'un mentor professionnel ». Autres innovations : « un développeur-prospecteur/placier », et « un bureau de placement spécialisé » avec l'appui d'une association intermédiaire (Insef-Inter) qui fonctionnerait comme intermédiaire. ■

KARINE DAUTEL.

» Le Save 68 Sinclair a des bureaux à Mulhouse (20 rue de l'Arsehal, 03 89 46 51 91) et à Colmar (44 avenue de la République, 09 61 50 94 61). www.sinclair.asso.fr

LE CHIFFRE

2 500

C'est le nombre estimé d'autistes Asperger dans le Haut-Rhin. Plus des ¾ seraient sans emploi, selon les Associations Sinclair.